

41,401 à 52,879, en augmentation de 11,478 ; le nombre des instituteurs et institutrices, laïques ou congréganistes, de 110,709 à 152,277, en augmentation de 41,568 ; enfin le nombre des élèves des écoles publiques ou privées de 4,716,935 à 5,531,418. Comme dans ces chiffres d'ensemble que j'emprunte à la dernière statistique quinquennale, non encore publiée, figure pour une proportion importante l'augmentation du nombre des maîtres, des écoles et des élèves congréganistes, je ne suis pas persuadé que l'honneur que je fais en ce moment à la troisième République lui soit sur ce point très sensible, ni qu'il vous paraisse très mérité ; mais, prenant les chiffres dans leur ensemble, il était équitable de constater l'effort et le succès. Quant à la portion de l'œuvre scolaire de la troisième République que je préfère ne pas qualifier, c'est celle qui a eu pour but de détruire l'enseignement chrétien en France. Je me bornerai à vous en rappeler les étapes pour vous en démontrer l'insuccès au moins partiel, principalement en ce qui concerne les Frères des Ecoles chrétiennes.

(A suivre.)

L'évolution religieuse contemporaine en Angleterre

(Suite)

(De la Revue du Monde Catholique.)

Tout en repoussant certaine conception matérielle du purgatoire, qui du reste n'appartient pas au dogme catholique, il y a tendance, dans le High-Church, à admettre, après la mort, un état d'attente et de souffrance dont la prière des vivants peut obtenir le soulagement et la délivrance. Aussi prier pour les morts est-il devenu d'un usage quotidien et voit-on annoncer souvent des messes de *Requiem*. On admet de même l'invocation des Saints et le culte de la sainte Vierge. On s'efforce de dégager l'Eglise établie de sa dépendance envers l'Etat et de rétablir, en théorie, la notion oubliée de l'Eglise, société divine, avec sa vie propre, autonome ; on se réclame de la succession apostolique, considérée comme la source de tout pouvoir épiscopal et sacerdotal. Le bap-